

Urgences



Rock garden : october (variations)

Gilbert Langevin

Numéro 16, mars 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025394ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025394ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Langevin, G. (1987). Rock garden : october (variations). *Urgences*, (16), 62–63.
<https://doi.org/10.7202/025394ar>

Tous droits réservés (c) Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1987

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Gilbert Langevin
ROCK GARDEN: OCTOBER
(variations)

O ruines sombres
à travers la pluie
floraison flétrie

rocaille en deuil
panique en feuilles
ultimes couleurs

lectures complices
paroles qui persistent
malgré les départs

ma bouche redonne
un écho fidèle
aux voix disparues

est-ce le ciel
un volcan de fleurs
ou Angkor Wat?

le coeur de la ville
que recèle-t-il?
mort ou vie dans la nuit?

un message étrange ô runes
à travers la pluie
aimante mon noir périple

On m'a demandé une «page de traduction». J'ai répondu en rédigeant tout simplement un texte libre... et j'ai erré en essayant humblement (?) de revenir au premier contact littéral. Aucune de mes tentatives ne se révéla valable. Je ne voulais pas non plus jouer au faussaire. Surtout pas de décalque. Une certaine ressemblance a fini quand même par advenir entre le texte initial et mes fantasques variations, ressemblance que je suis peut-être le seul à détecter.

Rock Garden: October coule de source vive et atteste la sensibilité de Doug Jones ainsi que son authenticité. Je tiens à ajouter que j'ai tour à tour éprouvé du plaisir et, disons le mot, de l'impatience en pratiquant cet exercice de dédoublement. Demeure l'attrait du voyage.